ANANTA
ASSET MANAGEMENT

Revue Trimestrielle S2 2025

contact@ananta-am.com
Rue Bourdet, Pointe aux Canonniers, 30546, MAURITIUS
Ananta Asset Management Ltd is affiliated with the Financial Services Commission (FSC)

Tarifs, tensions et retournements :

Bilan des marchés au deuxième trimestre 2025

Le deuxième trimestre de 2025 a débuté dans un climat d'incertitude, les marchés mondiaux étant confrontés aux conséquences de la politique commerciale des États-Unis, aux tensions géopolitiques et à l'évolution des dynamiques inflationnistes. Le début du trimestre a été marqué par une forte volatilité, déclenchée par les annonces agressives de nouveaux droits de douane par l'administration Trump. En revanche, vers la fin du trimestre, le marché a connu un rebond généralisé des actifs risqués, à mesure que le discours commercial s'est adouci et que le sentiment des investisseurs s'est amélioré. Les risques géopolitiques au Moyen-Orient se sont intensifiés après que l'Iran et Israël ont lancé des attaques l'un contre l'autre.

Aux États-Unis, bien que les droits de douane devraient peser sur la croissance économique, une récession reste peu probable. Des facteurs de soutien tels que la baisse des prix du pétrole, la prolongation des baisses d'impôts et un cadre réglementaire favorable aux entreprises devraient permettre d'en atténuer les effets.

Si la tendance désinflationniste pourrait temporairement marquer une pause avec l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs, nous continuons à anticiper un repli progressif de l'inflation au cours des trimestres à venir.

En Europe, le ralentissement de l'inflation devrait inciter la Banque centrale européenne à poursuivre ses baisses de taux. L'augmentation des investissements en infrastructures en Allemagne et la montée des dépenses de défense à l'échelle de l'Union européenne devraient soutenir le moral des marchés et poser les bases d'une croissance à moyen terme, malgré des difficultés persistantes à court terme.

En Chine, la croissance pourrait ralentir sous l'effet de la pression exercée par les droits de douane américains. Toutefois, nous anticipons une relance budgétaire intérieure plus vigoureuse pour stimuler la consommation et lever les contraintes pesant sur l'offre

contact@ananta-am.com
Rue Bourdet, Pointe aux Canonniers, 30546, MAURITIUS
Ananta Asset Management Ltd is affiliated with the Financial Services Commission (FSC)

De la correction à la reprise : rebond spectaculaire des marchés malgré les risques politiques et le retour en force de la tech

Les marchés ont subi une forte correction en mars et début avril, déclenchée par l'annonce par le président Trump d'une série de droits de douane massifs, surnommés le « Libération Day ». Au plus bas, le 8 avril, le S&P500 affichait une chute de 18,9% par rapport à son pic de février, effaçant près de 10 000 milliards de dollars de capitalisation boursière.

Le retrait progressif de ces menaces tarifaires a ensuite permis d'enclencher une reprise : en mai, l'indice a gagné plus de 6%, réalisant ainsi sa meilleure performance pour un mois de mai depuis 1990.

Dans ce mouvement de rebond général, les valeurs technologiques et liées à l'intelligence artificielle ont repris le leadership. Le S&P 500 et le Nasdaq ont clôturé à des niveaux record ce lundi, leur meilleur trimestre depuis plus d'un an. Le sentiment des investisseurs s'est nettement amélioré grâce à des avancées dans les négociations commerciales et à la montée des anticipations de baisses de taux, réduisant ainsi l'incertitude sur les marchés.

Les trois grands indices américains ont affiché des gains à deux chiffres sur le trimestre :

- S&P 500 : +10,94%
- Nasdaq : +17,86%
- Dow Jones : +5,46%
- Russell 2000 (small caps) : +8,50%

Malgré cette forte reprise trimestrielle, les trois indices ont enregistré leur plus mauvais premier semestre depuis 2022, en raison des inquiétudes persistantes autour de la politique commerciale. La confiance des investisseurs a été affectée durant une grande partie du semestre, notamment après l'annonce de la nouvelle vague de tarifs douaniers par Donald Trump le 2 avril.

Certains analystes s'interrogent désormais sur un possible surchauffe du secteur technologique, mais d'autres y voient simplement le retour en grâce d'un segment dominant dans un marché américain très concentré. Une fois encore, la performance globale des indices a été largement portée par les grandes capitalisations technologiques.

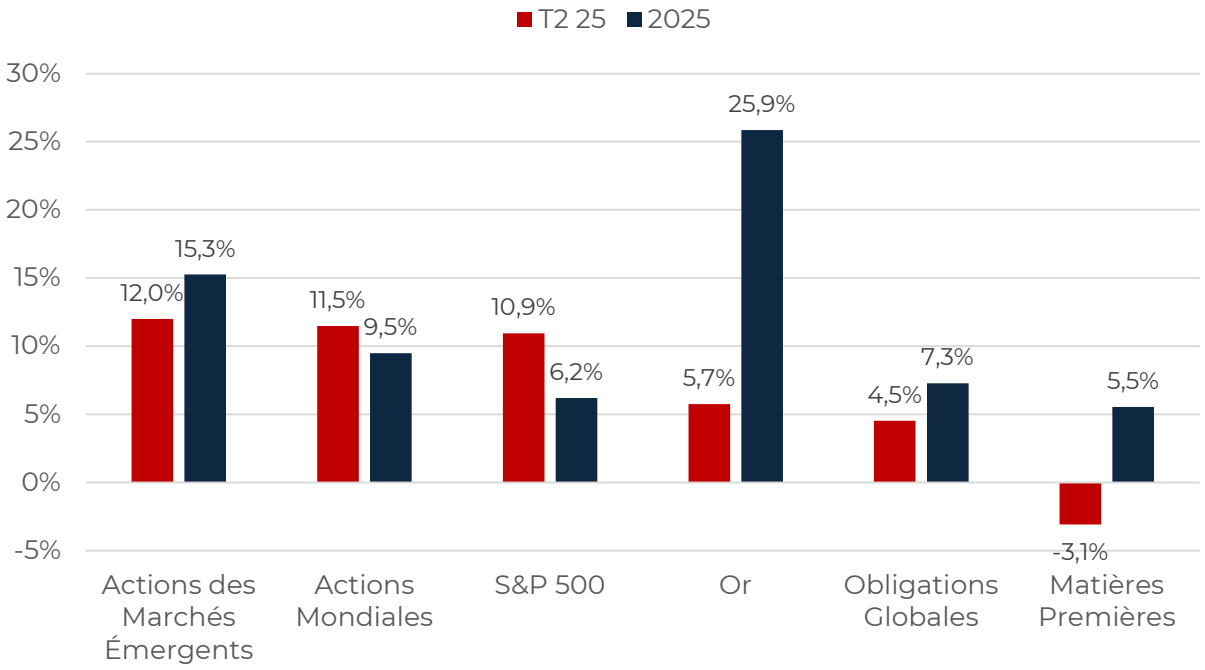
Volatilité sur les obligations souveraines, rotation vers le crédit

Le mois d'avril a été marqué par une forte hausse de la volatilité sur le marché obligataire, provoquée par le choc de confiance lié aux annonces de droits de douane. Le rendement des obligations américaines à 10 ans a atteint 4,6% avant de retomber à 4,2% à mesure que les craintes s'estompaient. Les obligations souveraines européennes sont restées plus stables, soutenues par une baisse de taux de 25 points de base de la BCE et des anticipations favorables à la poursuite de l'assouplissement monétaire. La Banque d'Angleterre semble également se diriger vers une baisse de taux, dans un contexte de faible inflation et de données économiques moroses.

En mai, les obligations souveraines ont de nouveau subi des pressions à la baisse, les inquiétudes budgétaires refaisant surface après l'abaissement de la note souveraine des États-Unis par Moody's et une demande décevante lors des adjudications de titres du Trésor à longue échéance. L'indice Bloomberg Global Aggregate a reculé de 0,4%. Les rendements souverains ont augmenté sur l'ensemble des marchés développés sauf pour les États-Unis, le Royaume-Uni et le Japon en raison de fondamentaux budgétaires plus fragiles.

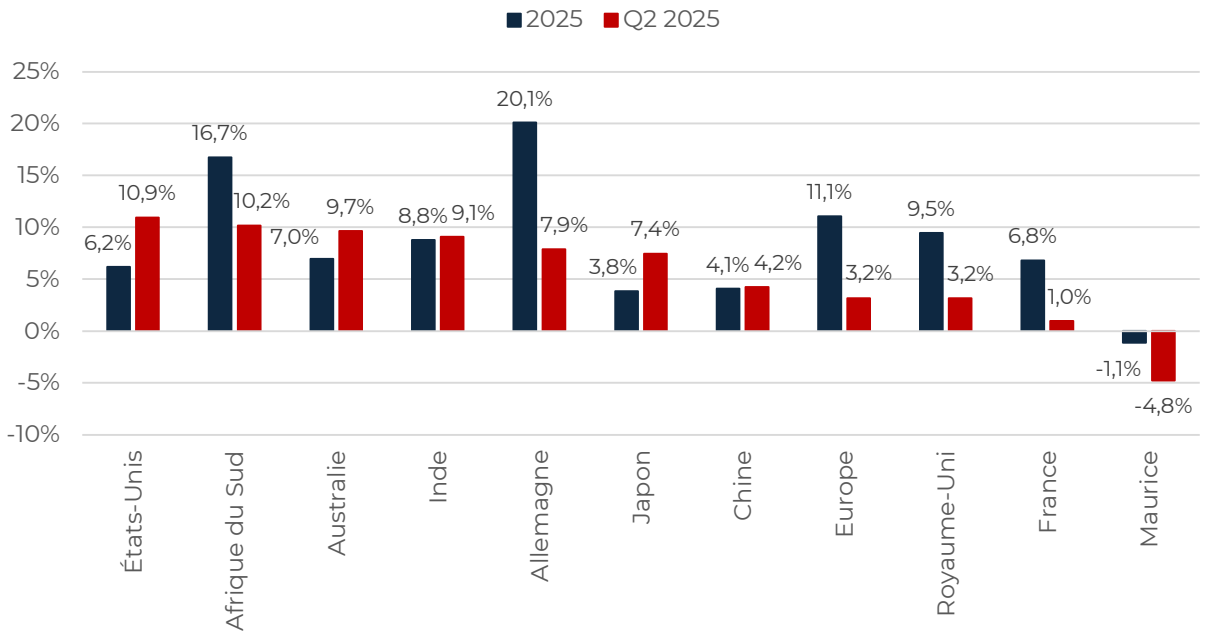
En revanche, les marchés du crédit ont rebondi, notamment les obligations à haut rendement, portées par une amélioration de l'appétit pour le risque. Les spreads high yield aux États-Unis et en Europe se sont resserrés d'environ 130 points de base depuis début avril. Ce mouvement traduit un regain de confiance des investisseurs, malgré les risques persistants liés à l'inflation et à la situation budgétaire.

Performance des Classes d'Actifs



Sources : Bloomberg, Indices, Ananta Asset Management. Données au 30 juin 2025. Les performances sont rapportées en termes de rendement total en USD.

Performance des marchés par pays



Sources : Bloomberg, Indices par pays, Ananta Asset Management. Données au 30 juin 2025. La performance est exprimée en rendement total en monnaie locale.

Le dollar poursuit son repli face à l'incertitude politique et au ralentissement de la croissance

Le dollar américain a connu des vents contraires importants au premier semestre 2025. Avec une baisse de près de 10% depuis le début de l'année, il atteint son plus bas niveau depuis 2022, selon l'indice US Dollar Index. Il s'agit de l'une des pires performances du dollar depuis plusieurs décennies, due à une combinaison d'incertitudes liées à la politique économique et à une révision à la baisse des perspectives de croissance aux États-Unis.

Source : Bloomberg, Ananta Asset Management. Période des données : du 31 décembre 2021 au 30 juin 2025.

Contrairement aux attentes initiales du marché au début du second mandat du président Donald Trump, les politiques tarifaires de l'administration et la communication floue sur la stratégie économique ont provoqué une volatilité importante sur les marchés. Alors que ces mesures douanières étaient d'abord perçues comme potentiellement favorables au dollar, en réduisant les importations, leur mise en œuvre erratique a finalement entamé la confiance des investisseurs.

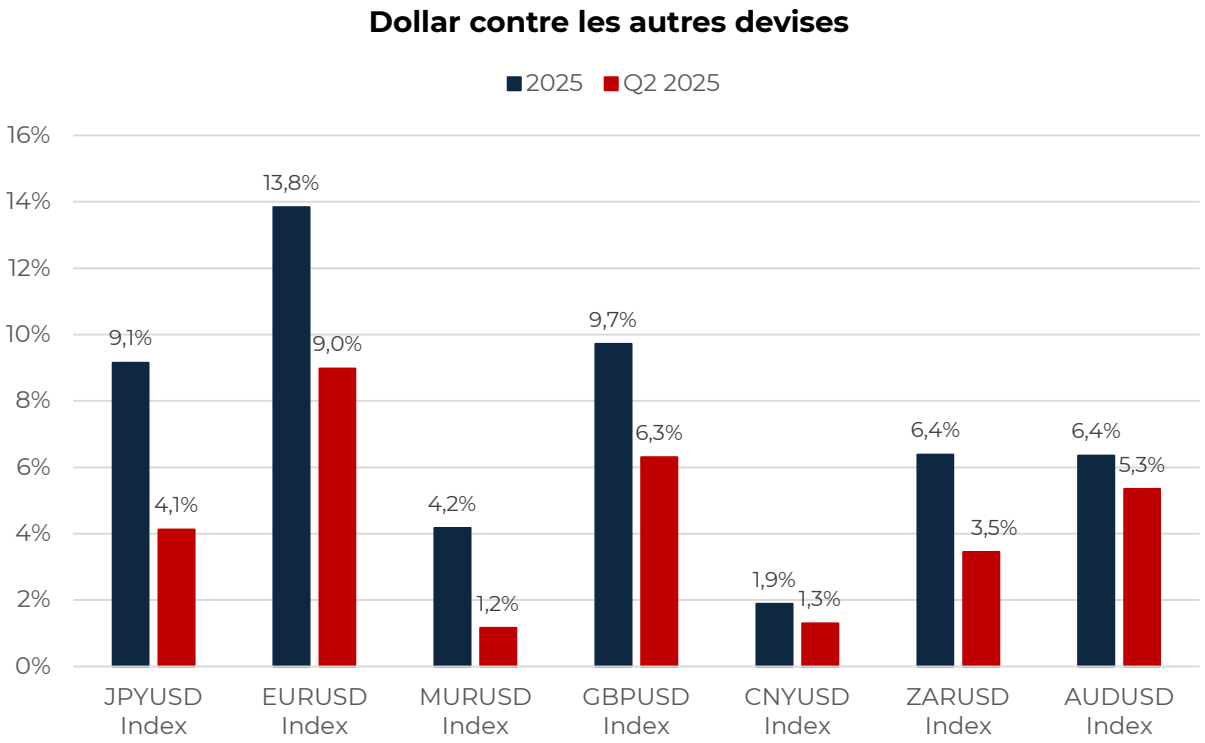
De plus en plus d'économistes soulignent que le statut du dollar comme monnaie refuge est remis en question, notamment face à l'aggravation du déficit budgétaire américain et à la hausse de l'endettement public. Les doutes sur la soutenabilité de la dette américaine ont poussé les investisseurs étrangers à exiger des rendements plus élevés sur les obligations du Trésor, alors que la faiblesse du dollar diminue les gains réels une fois ces actifs convertis en devises locales.

À l'inverse, l'euro bénéficie d'une plus grande stabilité politique dans la zone euro et d'une amélioration des flux de capitaux. L'EUR/USD a progressé de 13,8% depuis le début de l'année, atteignant son niveau le plus élevé depuis plus de quatre ans. Une progression portée par un renouvellement de l'intérêt des investisseurs pour les actifs non américains.

Par ailleurs, une enquête menée en juin par Bank of America auprès de gestionnaires de fonds internationaux a révélé la plus faible allocation au dollar américain depuis 2005, soulignant la rotation vers les actifs internationaux.

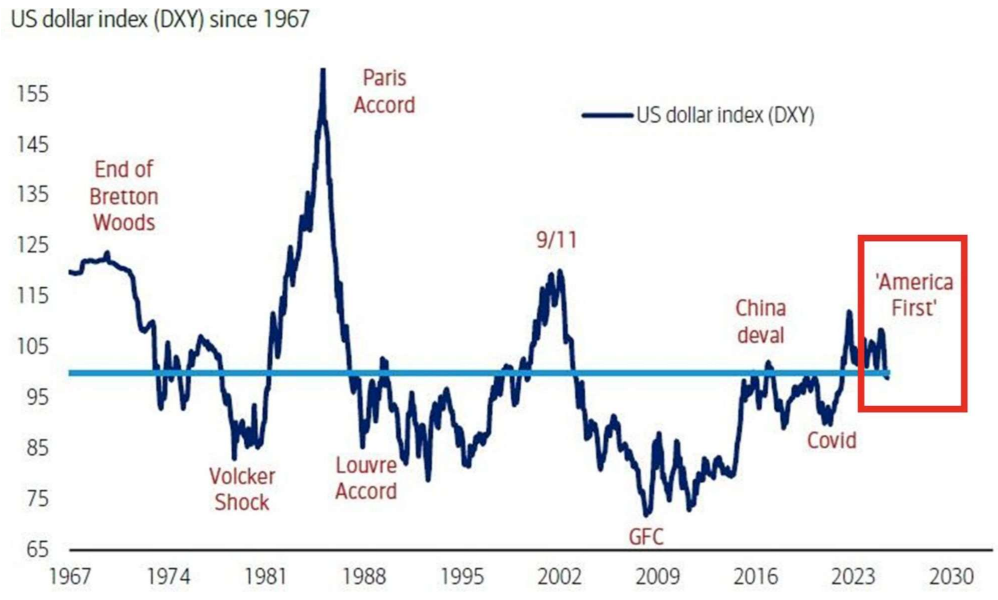
Bien que le dollar demeure la monnaie la plus liquide et la plus utilisée au monde, des signes de remise en question de sa domination apparaissent progressivement. Ce contexte incite de nombreux investisseurs à réévaluer la diversification internationale, notamment via les actions étrangères et les fonds mondiaux, qui ont affiché une surperformance dans ce contexte de dollar affaibli.

En résumé, le paysage monétaire du deuxième trimestre illustre un thème central : la faiblesse du dollar américain reflète à la fois l'incertitude politique intérieure et sert de déclencheur à un regain des flux d'investissement internationaux.



Sources : Bloomberg, Devises, Ananta Asset Management. Données au 30 juin 2025.

Le plan de Trump vise à faire croître l'économie plus rapidement que la dette, en dévaluant le dollar pour réduire le déficit, tout en s'appuyant également sur les droits de douane. En mai 2025, les recettes douanières ont atteint un niveau trois fois supérieur à la moyenne mensuelle de 2024, soulignant l'impact significatif des récentes politiques tarifaires.



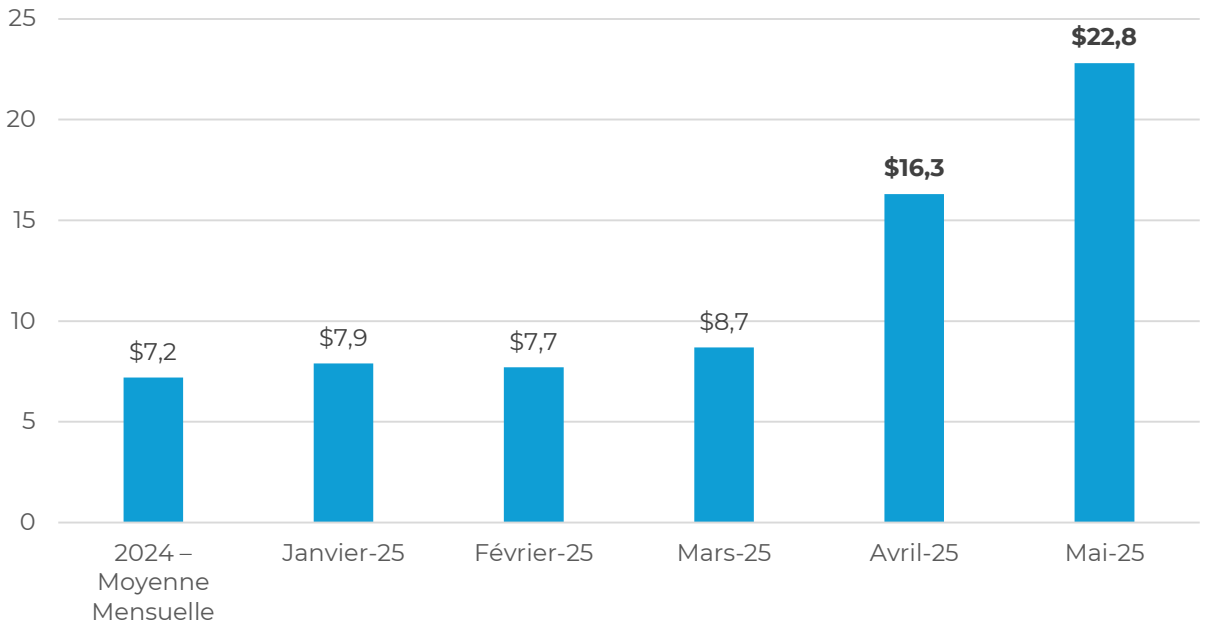
Source : BofA Global Research

contact@ananta-am.com
Rue Bourdet, Pointe aux Canonniers, 30546, MAURITIUS
Ananta Asset Management Ltd is affiliated with the Financial Services Commission (FSC)

Les recettes douanières ont bondi à 23 milliards de dollars en mai

Les droits de douane perçus par les États-Unis ont atteint un niveau record en mai, contribuant à réduire le déficit budgétaire mensuel. Toutefois, des incertitudes persistent quant à la pérennité de ces recettes, alors que l'administration Trump poursuit ses négociations commerciales et fait face à des recours juridiques contre ses mesures tarifaires.

Selon le rapport budgétaire mensuel du département du Trésor, les droits de douane ont généré 23 milliards de dollars en mai, soit une hausse de 17 milliards par rapport au mois précédent.



Sources : Bloomberg, Département du Trésor. Données au 30 mai 2025.

Rotation mondiale : les actions « value » surpassent les valeurs de croissance

Au fil du deuxième trimestre 2025, les marchés actions affichent des divergences marquées en termes de valorisation et de performance. L'Europe, la Chine et l'Afrique se démarquent comme des régions particulièrement attractives, combinant de solides performances depuis le début de l'année à des niveaux de valorisation convaincants. Les actions européennes ont profité de l'apaisement des tensions commerciales et d'un nouvel élan budgétaire, incitant les investisseurs américains à réallouer leurs capitaux vers la région, ce qui a soutenu sa surperformance. L'Afrique enregistre la meilleure performance mondiale avec une hausse de +29,2%, portée par une amélioration des fondamentaux et certains des rendements de dividendes les plus élevés au monde. La Chine, malgré des problèmes structurels persistants, affiche un net rebond de +17,3%, grâce à des mesures de relance ciblées et un recentrage sur la demande intérieure.

À l'inverse, les marchés actions américain et indien continuent de se négocier à des niveaux de valorisation élevés : Les États-Unis affichent les ratios

cours/bénéfices (26,1x) et cours/valeur comptable (5,0x) les plus élevés parmi les grandes régions, avec un faible rendement en dividendes (1,31%). Bien que les actions américaines progressent modestement en 2025 (+6,13%), un changement de sentiment pourrait survenir si les gains de productivité liés à l'IA se concrétisent, ce qui viendrait justifier ces valorisations. L'Inde, avec un P/E de 26,5x, présente un profil similaire, mais ses valorisations sont soutenues par une croissance structurelle robuste et des avantages démographiques. Malgré un rendement modeste depuis janvier (+6,0%), les perspectives à long terme restent attractives.

Sur le plan des styles d'investissement, les actions « value » mondiales surpassent les actions de croissance (+10,89% vs +9,26%) tout en offrant des valorisations plus faibles (P/E de 15,7x contre 31,5x) et un rendement nettement supérieur (2,99% contre 0,83%).

Cette dynamique conforte la rotation en cours des valeurs de croissance chères vers les stratégies axées sur la valeur. Les régions qui combinent rendements élevés et stabilité macroéconomique, notamment l'Europe et certains marchés émergents, pourraient continuer à attirer les flux d'investissements, à mesure que les anticipations de baisse des taux d'intérêt se renforcent.

Pays / Style	Prix / Valeur Comptable	Prix / Bénéfices	Rendement de dividende	Performance 2025 (USD)
Monde	3.19	21.25	1.86%	9.47%
États-Unis	5.02	26.14	1.31%	6.13%
Europe	2.16	16.10	3.11%	23.05%
Japon	1.51	15.96	2.32%	11.73%
Marchés émergents	1.81	14.42	2.65%	15.27%
Marchés émergents hors Chine	1.98	15.18	2.81%	14.53%
Chine	1.50	12.86	2.26%	17.33%
Inde	3.86	26.46	1.16%	6.00%
Afrique	1.98	13.96	3.09%	29.20%
Afrique hors Afrique du Sud	2.04	10.09	3.81%	28.43%
Monde Grandes Capitalisations	3.50	21.43	1.80%	9.78%
Monde Petites Capitalisations	1.69	22.47	2.26%	7.90%
Monde Croissance	6.83	31.47	0.83%	9.26%
Monde Valeur	2.02	15.70	2.99%	10.89%
Monde Qualité	7.67	23.32	1.51%	6.05%

Sources : MSCI, Ananta Asset Management. Données fondamentales au 30 mai 2025. Données de performance au 30 juin 2025.

Point sur les banques centrales

En 2025, les grandes banques centrales adoptent des trajectoires divergentes face aux évolutions contrastées de l'inflation et de la croissance. Tandis que la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque nationale suisse (BNS) ont enclenché un cycle d'assouplissement monétaire, la Réserve fédérale américaine (Fed) reste prudente et maintient ses taux inchangés.

Depuis le début de l'année, la BCE a abaissé ses taux à trois reprises, dont deux fois ce trimestre. Le taux de dépôt est passé de 2,50% à 2,00% entre février et juin. Cette décision s'appuie sur un repli confirmé de l'inflation : celle-ci est tombée à 1,9% en mai 2025, contre 2,2% en avril, soit sous l'objectif officiel de 2%. Dans le même temps, la croissance reste faible dans la zone euro (+0,3% au T1 selon Eurostat et pas d'amélioration prévue pour le T2) ce qui a poussé la BCE à relancer l'activité en réduisant le coût du crédit.

La Suisse a quant à elle adopté une position encore plus audacieuse. Le 19 juin, la BNS a abaissé son taux directeur à 0%, après l'avoir progressivement réduit depuis 2024. Cette décision s'explique par une inflation négative, donc une déflation, de -0,1% en mai. Mais elle s'explique également par une pression haussière sur le franc suisse qui s'est apprécié de plus de 10% depuis le début de l'année face à l'USD notamment. Ce contexte de déflation et de monnaie forte menaçait la compétitivité des exportations suisses, poussant la BNS à agir de manière anticipée. Certains analystes n'excluent pas un retour à des taux négatifs si la situation ne se stabilise pas.

À l'inverse, la Fed maintient ses taux directeurs entre 4,25% et 4,50%. Jerome Powell reste prudent et attend des preuves tangibles d'un ralentissement durable de l'inflation. En mai, l'inflation globale s'est établie à 2,4% en glissement annuel, mais l'inflation sous-jacente (hors énergie et alimentation) reste élevée à 2,8%. Sur le plan de la croissance, le PIB américain a reculé de 0,5% au premier trimestre, mais un rebond modéré est attendu au second trimestre. Ce contexte de croissance molle mais d'inflation persistante justifie, selon la Fed, une posture attentiste.

Les marchés, quant à eux, anticipent une première baisse des taux américains en septembre 2025, avec seulement 20 à 25% de probabilité pour un mouvement dès juillet. À ce stade, les prévisions tablent sur deux à trois baisses d'ici la fin de l'année.

Tensions géopolitiques et instabilité énergétique : le deuxième trimestre 2025 sous pression

Le deuxième trimestre 2025 s'est inscrit dans une dynamique de tension croissante sur la scène internationale, marquée par deux conflits éclairs dans des régions stratégiques : d'abord entre l'Inde et le Pakistan, puis entre Israël et l'Iran. Si ces affrontements ont été limités dans le temps, leur impact sur les marchés, en particulier sur le pétrole, a été immédiat.

Le premier épisode s'est déroulé en avril, lorsque des échanges violents ont éclaté entre l'Inde et le Pakistan dans la région du Cachemire, à la suite d'un attentat meurtrier.

C'est cependant le second conflit, en juin, qui a provoqué une secousse bien plus marquée sur les marchés internationaux. Le 11 juin, Israël a lancé une attaque ciblée contre des infrastructures nucléaires iraniennes, suscitant une riposte militaire de Téhéran. Les échanges de missiles ont été de courte durée, mais la menace proférée par l'Iran de fermer le détroit d'Ormuz, par lequel transite près de 20% du pétrole mondial, a immédiatement ravivé les inquiétudes sur la sécurité énergétique globale.

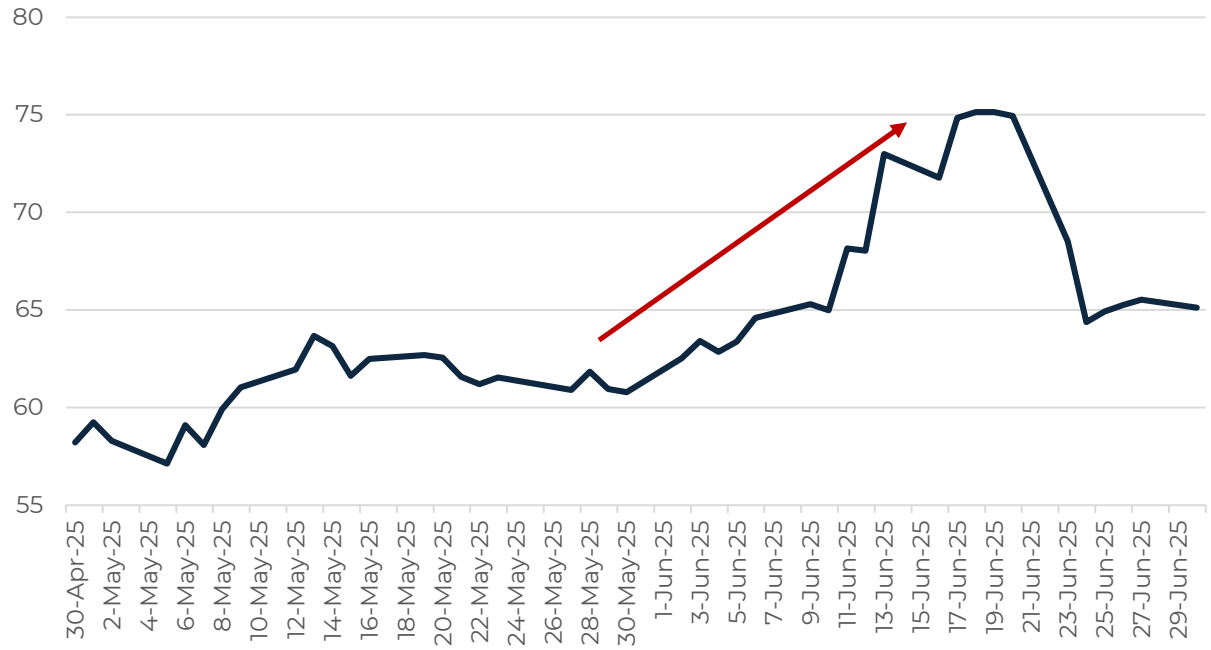
Conséquence directe de cette tension, le prix du Brent a enregistré une flambée de près de 7% en moins de 48 heures, atteignant un pic d'environ 77 dollars le baril à la mi-juin. Le marché a intégré une prime de risque liée à une possible perturbation de l'approvisionnement mondial, même si la menace d'une fermeture effective d'Ormuz n'a pas été concrétisée. Du côté du WTI, l'impact a été similaire, bien que légèrement modéré.

Mais cette poussée des prix n'a pas duré. Dès la confirmation d'un cessez-le-feu autour du 23 juin et la réaffirmation par les grandes puissances du maintien de la libre circulation dans la zone, les cours du Brent ont progressivement reflué, revenant autour de 66 à 67 dollars le baril en fin de mois, soit des niveaux proches de ceux d'avril.

Cette évolution a également été influencée par d'autres facteurs. Sur le plan fondamental, l'OPEP+, sous l'impulsion de l'Arabie saoudite, a annoncé une augmentation de sa production, ce qui a contribué à faire pression sur les prix. Parallèlement, la demande chinoise a marqué un léger fléchissement, pesant sur les anticipations. Aux États-Unis, des stocks de pétrole élevés ont renforcé la tendance à la détente.

Ainsi, malgré une séquence géopolitique tendue, le choc sur le pétrole est resté temporaire. Les marchés ont fait preuve de résilience, bénéficiant d'un équilibre entre les risques de court terme et les fondamentaux de moyen terme. Ce trimestre rappelle néanmoins que dans un monde fracturé, un simple incident dans une région clé peut suffire à déstabiliser des chaînes entières de valeur – et que la stabilité énergétique demeure, plus que jamais, une affaire de diplomatie autant que d'économie.

Prix du pétrole brut en USD



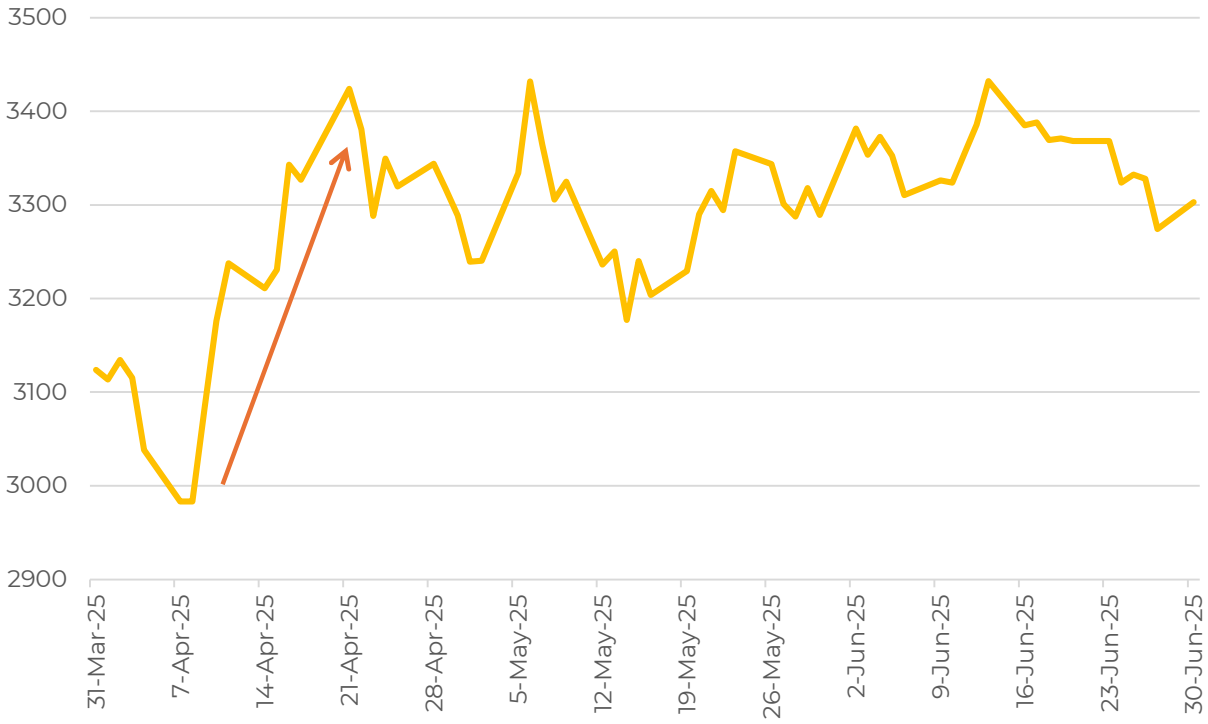
Source : Bloomberg, Ananta Asset Management. Période des données : du 30 avril 2025 au 30 juin 2025.

Dans ce climat de tension et de volatilité, l'or a une fois encore confirmé son rôle d'actif refuge privilégié. Le métal jaune a connu un trimestre animé, avec des performances contrastées selon les mois, mais un bilan globalement positif. Avril a été le mois le plus marquant : la hausse mensuelle de 5,3% masque en réalité une envolée de 15% entre le 7 et le 21 avril.

Les mois de mai et juin ont ensuite été plus stables, avec un comportement qualifié de « flat » malgré la résurgence de l'instabilité au Moyen-Orient. Les incertitudes persistantes ont suffi à maintenir les investisseurs institutionnels sur des positions longues.

Sur l'ensemble du trimestre, l'once d'or affiche ainsi une progression modérée mais solide, et depuis le début de l'année, elle s'est appréciée de 25,9%. Ce mouvement haussier est alimenté par une conjonction de facteurs : la faiblesse persistante du dollar, des achats massifs des banques centrales (notamment de la Chine, de la Turquie et de l'Inde), ainsi qu'une forte demande des ETF spécialisés, qui ont enregistré des flux nets positifs au cours du trimestre.

Prix de l'or en USD



Source : Bloomberg, Ananta Asset Management. Période des données : du 31 mars 2025 au 30 juin 2025.

contact@ananta-am.com
Rue Bourdet, Pointe aux Canonniers, 30546, MAURITIUS
Ananta Asset Management Ltd is affiliated with the Financial Services Commission (FSC)

Conclusion

La récente trêve entre Israël et l'Iran a contribué à apaiser les marchés, recentrant l'attention sur des préoccupations plus structurelles : droits de douane, risques inflationnistes, déficits budgétaires américains, et implications du projet de loi proposé par Trump, surnommé « One Big Beautiful Bill ». Bien que l'inflation induite par les tarifs reste une inquiétude réelle, le marché semble reléguer les risques à long terme au second plan, au profit d'un soulagement à court terme.

L'utilisation agressive des droits de douane comme outil de politique économique a introduit une nouvelle couche d'inflation, le taux effectif moyen des tarifs américains atteignant désormais un niveau proche de ses sommets depuis les années 1930. Cela pourrait peser sur la croissance et réduire les marges bénéficiaires des entreprises au second semestre. Parallèlement, la faiblesse du dollar redessine les flux de capitaux, ravivant l'intérêt pour les actifs internationaux et les stratégies orientées vers la valeur.

Malgré un contexte macroéconomique bruyant, les marchés ont fait preuve de résilience au deuxième trimestre, avec une large rotation vers les valeurs décotées, une amélioration du sentiment dans les marchés émergents et un retour du leadership des actions technologiques liées à l'intelligence artificielle.

L'Europe bénéficie de la désinflation, de politiques budgétaires favorables et des baisses de taux de la BCE, en faisant une destination privilégiée pour les investisseurs mondiaux. La Chine, quant à elle, a fortement rebondi grâce à des mesures de relance ciblées et à un recentrage sur la demande intérieure, une dynamique qui pourrait continuer à soutenir les gains de marché. Les écarts de valorisation restent attrayants en dehors des États-Unis, les marchés actions européens et africains profitant de vents macroéconomiques favorables et d'entrées de capitaux soutenues. Aux États-Unis, nous recommandons de rester investis dans des valeurs de qualité, en particulier dans les secteurs de l'IA et des infrastructures, tout en restant prudents au vu des valorisations élevées.

Côté obligations, nous maintenons une vision positive pour 2025, soutenue par des rendements attrayants et des opportunités sélectives sur les marchés du crédit. Notre préférence va aux obligations « investment grade » et aux émetteurs « high yield » aux fondamentaux solides. Bien que l'incertitude politique liée à l'administration américaine puisse continuer à générer de la volatilité, elle constitue également des points d'entrée tactiques pour renforcer les allocations de base.

Nous continuons à considérer l'or comme une couverture stratégique dans des portefeuilles diversifiés, la faiblesse persistante du dollar et la demande soutenue des banques centrales apportant un soutien dans un contexte de risques géopolitiques et budgétaires élevés. Concernant les matières premières, nous préconisons une approche sélective et opportuniste, notamment sur le pétrole et les métaux industriels, où les perturbations de l'offre à court terme et les évolutions de la demande peuvent offrir à la fois une protection contre l'inflation et des avantages en matière de diversification.

Rendements des indices

Région	Indice	2025	S1 2025
	Actions		
Global	Actions mondiales	9.47%	11.47%
	Actions de croissance	8.55%	17.67%
	Actions de valeur	10.45%	5.38%
USA	S&P 500	6.20%	10.94%
	DOW JONES	4.55%	5.46%
Europe	EUROSTOXX 50	11.07%	3.16%
Japan	TOPIX	3.82%	7.44%
Royaume-Uni	FTSE 100	9.45%	3.15%
Allemagne	DAX	20.09%	7.88%
France	CAC 40	6.81%	0.96%
Australie	ASX 200	6.97%	9.66%
Inde	NIFTY	8.79%	9.07%
Chine	SHANGHAI COMP	4.07%	4.24%
Afrique du Sud	JSE AFRICA ALSI	16.73%	10.17%
Maurice	SEMDEX	-1.15%	-4.77%
	Matières Premières		
Global	Indice des Commodités	3.30%	-4.12%
	Pétrole Brut WTI	-9.22%	-8.91%
	Pétrole Brent	-9.42%	-9.54%
	Or (once)	25.86%	5.75%
	Devises		
Zone Euro	EURUSD	13.84%	8.98%
Royaume-Uni	GBPUSD	9.72%	6.30%
Japon	JPYUSD	9.15%	4.12%
Australie	AUDUSD	6.35%	5.35%
Afrique du Sud	ZARUSD	6.39%	3.45%
Chine	CNYUSD	1.89%	1.30%
Maurice	MURUSD	4.17%	1.17%
	Obligations		
Global	Bloomberg Global-Agg	7.27%	4.52%

Sources: Bloomberg. Les rendements totaux des indices sont rapportés en monnaie locale. Les régions mondiales sont rapportées en termes de rendement total en USD. Données au 30 juin 2025.

contact@ananta-am.com
Rue Bourdet, Pointe aux Canonniers, 30546, MAURITIUS
Ananta Asset Management Ltd is affiliated with the Financial Services Commission (FSC)

Ananta Asset Management LTD

Rue Bourdet,
Pointe aux Canonniers, 30546, Ile Maurice

Ananta Asset Management est une société de gestion établie à l'île Maurice et régulée par la FSC (Financial Services Commission) sous le numéro d'agrément: C113012257 SEC-2.4 INVESTMENT ADVISER (UNRESTRICTED) depuis Novembre 2013.

(+230) 26 00 700
contact@ananta-am.com

Cette lettre d'informations Point marchés rédigée par Ananta AM Ltd ne peut être reproduite en tout ou partie sans autorisation préalable. Elle ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil en investissement et en aucun cas un élément contractuel. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Les informations contenues dans ce Points marchés ont un caractère purement informatif DOCUMENT NON CONTRACTUEL DIFFUSION RESTREINTE A DES INVESTISSEURS PROFESSIONNELS OU AVERTIS.